

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Cancers gynécologiques La révolution de la radiothérapie adaptative dans le traitement des tumeurs



Marseille, le 24 septembre 2024.

Traitement locorégional réalisé en ambulatoire, la radiothérapie externe par irradiation ionisante a connu une évolution technologique majeure dans le traitement des cancers gynécologiques. Cette irradiation peut être réalisée à visée curative sur une tumeur en place ou à visée prophylactique pour éviter une éventuelle récurrence post-chirurgicale.

L'IRM-Linac est un système d'irradiation couplant un accélérateur linéaire (Linac) à une imagerie guidant la radiothérapie (IGRT) de type IRM (imagerie par résonance magnétique). La radiothérapie adaptative est une technique utilisée à l'IPC depuis 2018, lors de l'acquisition du MRIdian, alors une première en France. Cette technique est dorénavant disponible sur nos autres accélérateurs de particules classiques via la création de bibliothèques de plans.

Cette imagerie acquise pendant la séance permet d'accroître la qualité de l'image, la visualisation de la tumeur et des organes de voisinage. Le système permet de mieux délimiter et de définir le volume cible à traiter et par conséquent de mieux préserver les tissus sains.

Grâce à cette technologie de pointe, outre la précision du traitement apportée par l'IRM embarquée sur un accélérateur, il est possible de suivre en temps réel les mouvements de la tumeur et ses contours, ce qui permet de diminuer les marges et d'accroître la dose au niveau du volume qu'on souhaite irradier.

Le traitement est délivré lorsque la tumeur passe au niveau d'une fenêtre cible, c'est le « gating », dans certaines situations.

Avec l'accélérateur IRM, non seulement le radiothérapeute visualise mieux la tumeur à irradier car l'imagerie IRM est plus performante que les images KV classiques mais peut également

- contrôler sa position avant le traitement (utérus très mobile)
- voire recalculer rapidement la dosimétrie en utilisant les données d'images volumétriques acquises juste avant le traitement.

Le traitement de radiothérapie adaptative permet de gagner en précision, avec un bénéfice pour les tissus sains environnants puisque les marges sont réduites. La dosimétrie est optimisée, car la machine adapte l'irradiation au fil des séances en fonction de l'anatomie du jour. Les tumeurs mobiles et / ou tissus mous sont particulièrement concernés.

L'Institut Paoli-Calmettes a également développé cette dernière année la radiothérapie adaptative via les librairies de plans sur les appareils de radiothérapie (Linacs) classiques dans les cancers du col utérin tenant en compte des variabilités de positions de l'utérus selon les organes de voisinage (vessie et rectum, grêle). Cette technique est particulièrement recommandée par les autorités savantes européennes (ESGO) et doit permettre une meilleure tolérance du traitement à court ou moyen terme.

Dans le cas des cancers du col utérin, la radiothérapie externe doit être complétée par un surdosage focalisé de l'organe concerné par de la curiethérapie.

La curiethérapie

La curiethérapie est utilisée dans le cadre de la prise en charge des cancers du col utérin, ainsi que du vagin (et en prévention après exérèse des cancers du corps utérin). Il s'agit d'un traitement qui utilise les rayonnements produits par une substance radioactive placée au contact ou en surface de la zone à traiter dans le but est de détruire les cellules cancéreuses persistantes. Cette substance radioactive utilisée est une source d'iridium 192, une source haut débit placée de façon temporaire dans le corps humain.

Cette technique permet de réduire la taille de la tumeur avant l'ablation de l'organe par chirurgie ou de compléter la destruction de la tumeur lors du traitement par radio-chimiothérapie concomitante. « *Face aux cancers du col de l'utérus, l'IPC est l'un des 2 seuls Centres en PACA à pouvoir proposer les deux approches thérapeutiques que sont la radiothérapie et la curiethérapie au cœur d'un même lieu* », précise le Dr Laurence Gonzague-Casabianca, radiothérapeute à l'IPC.

Un travail collaboratif avec le pôle imagerie de la femme du Dr Estelle Pipon concourt à une évaluation précise de la réponse après radio-chimiothérapie et avant curiethérapie.

A propos de l'Institut Paoli-Calmettes (IPC)

Fondé en 1925, l'IPC a été certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2021 avec mention Haute Qualité de soins, le plus haut niveau de certification et accrédité Comprehensive Cancer Center par l'OECl (Organisation of European Cancer Institutes), en juin 2019 puis en 2024. Avec plus de 2 000 personnels médicaux et non médicaux engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation, l'Institut Paoli-Calmettes a réalisé plus de 100 000 consultations et accueilli près de 14 000 nouveaux patients en 2023. Aux côtés de l'IPC, le CRCM s'inscrit dans une démarche durable de l'amélioration de la prise en charge et qualité de vie des patients grâce à l'identification et au développement de nouveaux traitements issus de programmes de recherche innovants dans le domaine du cancer. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement. L'IPC, qui est membre du réseau Unicancer, a établi des coopérations avec une vingtaine d'établissements de santé de la région.

Pour plus d'informations : www.institutpaocalmettes.fr

Contact presse :

Elisabeth **BELARBI** – 06 46 14 30 75

belarbie@ipc.unicancer.fr